

transport revêt une importance exceptionnelle pour nous. Un des problèmes les plus graves pour toute la région atlantique, c'est cette question du transport. Un des obstacles qui se dressent devant nous depuis bien des années, c'est l'insuffisance des moyens de transport: voilà pourquoi nous nous réjouissons tellement de voir un tel homme à la tête de ce ministère. Il y a bien des choses qui, dans la seule province de l'Île du Prince-Édouard, jouent un rôle important dans notre vie économique et sur lesquelles influent les actes et les décisions du gouvernement exécutés par le ministère des Transports. Une nouvelle piste de 7,000 pieds de longueur a été récemment inaugurée à Charlottetown. Elle a une grande valeur pour la ville et la province. Faute d'une telle piste, nous n'aurions pas pu voir s'implanter chez nous une belle industrie comme l'*Enamel Heating Products Limited*. Il y a longtemps que Charlottetown réclamait cette piste, et aussi longtemps qu'on la lui refusait.

Nous nous réjouissons aussi des récents progrès du service maritime. Il convenait fort bien, à mon sens, que le nouveau bateau du ministère dont le port d'attache est Charlottetown, s'appelle le *Tupper*. En effet, M. Tupper a été l'un des auteurs de la Confédération. Sa conduite à la conférence de Charlottetown, il y a maintenant près d'un siècle, a été magnifique. On dit qu'il avait alors formé une alliance à la fois offensive et défensive avec celui qui allait devenir sir John A. Macdonald. Je suis heureux de voir que le ministère a autorisé la construction d'un nouveau bac. Je veux parler de celui qui est en chantier à Halifax, même si des problèmes ouvriers en ont dernièrement retardé la construction.

J'ai entendu avec plaisir ce matin le ministre nous parler de ce qu'on se propose d'ajouter aux installations portuaires de Borden. Il a été question d'une somme impressionnante de \$980,000. Nous avons vu dernièrement combien la question des subventions le préoccupe. Un exemple, c'est la subvention qui vient d'être accordée à l'important service qui relie l'Île du Prince-Édouard à la rive nord du Saint-Laurent. Nos producteurs primaires en bénéficieront et toute notre économie y gagnera. Nous avons constaté, dans les provinces Maritimes, que l'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent nous ouvrirait des débouchés dans la région de l'entrée du fleuve. L'Île du Prince-Édouard, avec son surplus de beaux produits agricoles, est on ne peut mieux placée pour commencer avec les ports de la rive nord.

A ce propos, j'aimerais dire un mot du nouveau président de la Commission maritime. C'est un homme bien au courant de la

situation et qui a montré beaucoup de compréhension et de sympathie dans l'étude des besoins de la collectivité de l'Atlantique. J'ai encore un autre compliment à faire avant de passer aux propositions. Je tiens à signaler l'établissement d'un service direct d'Air-Canada à Halifax. Avec tout le respect que je dois aux autres parties du Canada, j'ai toujours trouvé très malheureux que nombre de nos visiteurs d'Europe prennent à Montréal leur premier contact avec notre pays. Ils parcourent ensuite le Canada, mais ils ne se sont pas rendus dans les provinces atlantiques. Quiconque fait preuve d'autant d'insouciance ne saura jamais bien connaître le Canada. On peut maintenant débarquer directement à Halifax et visiter d'abord les provinces atlantiques, là où le voyage devrait vraiment commencer.

Monsieur le président, au cours d'une session antérieure, je me suis servi de l'horaire du National-Canadien comme d'un document. On ne m'a pas demandé de déposer le document, qui est assez bien connu. Je suis encore défavorablement impressionné, autant que je l'étais alors, lorsque je compare le service qu'assure le National-Canadien entre Montréal et Ottawa, soit un parcours de 116.1 milles, à celui qu'il fournit entre Charlottetown et Moncton, parcours de 126.8 milles. Le départ, de Moncton, s'effectue à 2 h. 40 et l'arrivée, à Charlottetown, à 9 h., tandis qu'on part d'Ottawa à 3 h. 30 pour arriver à Montréal à 5 h. La différence est énorme. J'invite le ministre à faire pression auprès du National-Canadien pour qu'il remédie à cet état de choses, d'autant plus que la compagnie tente d'obtenir une plus grande part du trafic. Personne n'ignore les difficultés auxquelles les chemins de fer font face à l'heure actuelle. Un des éléments qui contribuent le plus à accroître le trafic, c'est l'excellence du service, et celui de la ligne dont j'ai parlé vers la capitale de l'Île du Prince-Édouard n'est pas satisfaisant. Il n'y a pas de raison que le voyage de Moncton à Charlottetown soit si long. Il y a peut-être des lignes encore plus lentes ailleurs dans le pays, mais je n'en connais pas de comparable pour le manque de confort.

Les habitants de l'île ne font jamais de demandes extravagantes, mais toujours des demandes modestes et modérées. Toutefois, j'aimerais signaler une autre chose au ministre. En plus du vieux service bien connu de transbordement d'automobiles entre Tormentine et Borden, on en a établi un nouveau entre Wood-Islands et Caribou, ce dernier endroit étant situé dans la circonscription de mon honorable ami, le représentant de Pictou. Le trafic a connu une augmentation rapide ces dernières années. Nous avons un excellent traversier, qui porte le nom bien choisi